

Compte Rendu de la réunion du 12 Novembre 2008 en Toscane lors du voyage GIRV.

Rapport impromptu suivant le jeu des questions réponses.

Participants locaux :

- représentant du Crédit Agricole en Italie Pierre installé depuis 16 ans en Italie à Parme. Fonction aider les entreprises françaises qui viennent opérer en Italie. Egalement conseiller du commerce extérieur en Italie
- Pierre de STEPHANI Président du groupe MAZARD en Italie. Depuis : expert comptable, avocat à MILAN, ROME , NICE, +activité de resourcing, acquisition, reprise et conseil d'entreprises. Avec un différence de culture très marquée par rapport à la France. En 2007 300 à 400 entreprises françaises implantées en Italie et 100 italiennes en France.
- Philippe VOISIN depuis 18 mois en Italie comme responsable du groupe CA en Italie parce que C.A a acheté 2 banques italiennes et que la situation économique est favorable en Italie.

Participants français : l'ensemble des chefs d'entreprise présents

L'Italie :

60 millions d'habitants, 4 grandes villes représentent 10% de la population, une population vieillissante, gouvernée par une république parlementaire, découpée 20 régions dont en 5 autonomes.

Fait particulier : les régions ont un pouvoir législatif (donc des lois #)

4,2 million d'entreprises de – de 9 salariés (en France 2 million)

Entreprises regroupées en district = concentration du même secteur d'activité

Situation économique : croissance de 1,5%

Taux de chômage global = 6% (le plus faible d'Europe)

Chômage de 2% par ex à MILAN (quasi inexistant) et 20% dans le sud Italie

Le commerce extérieur italien se porte bien, par ex +25% en Russie, +10% Chine.

Ils s'appuient sur la diaspora italienne.

Par rapport à la crise actuelle en Dec 2008 la croissance sera de 0, le chômage de 6→7%.

Le déficit public : 1,8%

La dette publique = 110% du PIB du pays

Investisseurs :

(1^{er} USA) la France en 2^{ième} (en 2007 CA, AXA, Véolia...) dans tous les secteurs

Environ 300 000 employés en Italie par une filiale française :

LVMH, Auchan, Carrefour, Inter, Accor, CA , BNP etc...

Italie investi en France :

En 2007 3.7 milliard, c'est un flux constant sans grosse opération :

Reprise d'entreprise dans la mécanique, le carrelage

En chiffre : 950 entreprises italiennes en France avec 100 000 employés

Echange : pour l'un et l'autre le pays se place en première position avec une balance déficitaire, en rapide :

L'Italie nous achète les peaux, nous vend les sacs, idem pour les meubles.

L'entreprise type en Italie ; c'est une micro entreprise familiale de 10p maxi s'appuyant sur un réseau ou l'individu compte plus que le système, privilégiant la séparation nord/sud.

Le contrat, les échanges sont différents :

Souvent simplement verbaux en Italie, écrit pour les français, mais beaucoup de formalisme inutile.

Dans les affaires c'est la parole et la fierté qui comptent.

Pour une implantation, penser d'abord Région , puis réseau

Par ex : AIR LIQUIDE à racheter les petites entreprises (100 par an)

Idem Vinci Energie.

Aujourd'hui c'est une bonne opération de racheter les entreprises italiennes.

En interne leur problème est : faible taux de natalité, de génération, la retraite est prise à 70-75 ans.

Leurs qualités

Les Italiens sont les plus grands épargnants au monde

Savent souvent travailler dans l'urgence

Capable de travailler sans se ménager même après les horaires sans compensation.

Un grande difficulté à travailler ensemble, très individualiste, s'occupe de son intérêt direct, c'est un problème pour la culture d'entreprise.

Egalement peu de sens du service de la nation.

Pas de xénophobie, très bosseur, très rigoureux.

Leur PB ne pas se projeter dans l'avenir,

Ce pays a la culture du chef, le respect du chef.

En résumé l'approche doit être différente qu'en France, pas de clichés

Par exemple :

le salarié du nord alors qu'il n'y a pas de chômage, naturellement ne compte pas ses heures.

Dans l'entreprise il se sent très bien, il a la culture du chef ou culture paternaliste (le chef a le rôle du père)

Pour le recrutement il n'y a pas de réseau mais uniquement par le relationnel.

La période d'essai de 20 à 60 jours pour un agent de maîtrise,
de 6 mois pour un cadre.

Le licenciement très difficile pour entreprise de +de 15 salariés (quasi impossible)

Se traduit par un accord financier tripartite employé, employeur, association ou tribunal, la transaction est signée à 3, pour une indemnité de 2 à 15 mois

Les employés sont peu syndiqués.

Travail : 40 heures par semaine, retraite à 65 ans et 6,5 semaines de congés (22j +11j fériés).

Taux horaire similaire à ceux pratiqués en France

Charge patronale = 31% (France 50%)

Sécu =8% (France 22%)

Le remboursement est faible et pas de mutuelle d'entreprise

La pression fiscale est plus forte :

Prélevé à la source = 22% du salaire

Mais pas de frais de succession, les riches représentent 43%

Les salaires au Nord : de 1200€ brut à 4800€ cadre sup

Mais à Milan +20% cher /Rome.

Fracture Nord-Sud :

Les gens du Nord haïssent les gens du sud, et réciproquement.

Les gens du sud travaillent au Nord et les gens du Nord voudraient vivre au Sud

80% sont propriétaires (55% en France)

Le coût du loyer est élevé au Nord

Entre le N et S un gros problème d'infrastructures, transport (fer, autoroutes)

Quasi idem depuis la guerre.

La TVA est à 20%

Le prix du m2 à Milan (4 à 8 000€)= Paris (5 à 10 000€)

La comparaison n'est pas possible à cause des surfaces différentes et non métrées par ex :

F3 = 3ch + salon cuisine= 100m2 (France)

F3 = 3 ch avec salle de bains individuelles = 180m2 (Italie)

Délai de paiement en Italie : 90 jours fdm ou +

Paiement : reçu bancaire, mais il faut demander à être payé à la date

Il n'y a pas de défaut de paiement, ils sont trop fiers, il faut négocier.

Très peu de dépôt de bilan.

L'administration publique ne paye pas (avec 1 à 2 an de retard)

Par ex : pour le remboursement de la TVA, le délai est de 5 à 10 ans.

La prescription fiscale est de 5 ans.

Avec parfois une amnistie pour les écarts non déclarés (arrangements)
(4 amnisties fiscale en 20 ans)

IS = 27%

L'économie souterraine représente 20%

Le taux de commission de prêt bancaire est élevé.

Dans les produits de luxe le coefficient constaté est de 5,4

Industrie principalement dans l'agroalimentaire

En général avec peu d'investissement en recherche, mais une adaptation rapide au marché.

Le tourisme est mal développé :

- Peu d'autoroutes
- Peu d'hôtels
- Peu de mis en valeur des sites
- Peu d'investissement de l'état

En Italie il leur manque le savoir faire français et en fait nous sommes très complémentaires.

Avec la nouvelle génération davantage de femmes chef d'entreprise.

L'Italie face à la crise financière :

Préservée sur les 2 banques exposées,

Maintien de la stabilité pendant 1 à 1,5 an

La récession : en 2008 → 0
 2009 → -0,2%

Le passage à l'euro ; idem qu'ailleurs

Rapporteur GIRV : Jean-Luc LO PRESTI

le 3 Décembre 2008